ELECTIONS LEGISLATIVES DU 14 JUIN 1981

Vème CIRCONSCRIPTION DES ALPES-MARITIMES

GEORGES GUIRAUD

candidat

POUR LA DEFENSE DES LIBERTES ET L'UNITE DE LA NATION

Suppléant :
Claude LEBRUN

MES CHERS COMPATRIOTES

L'immense diffusion de mon journal (1), malgré ceux et celles qui voudraient étouffer l'authentique voix de l'espoir, vous a apporté cette affirmation, qui retentira durant tout le Septennat qui s'ouvre :

LA CLASSE POLITIQUE N'EST PAS PROPRIETAIRE DE LA NATION.

Face à la classe politique, il y a le pays.

Et le pays, c'est une autre dimension, c'est une autre profondeur, c'est la collectivité toute entière.

Le «poids de l'Histoire», le voilà soudain dans sa lumière, dans sa vraie mesure, et à son niveau, qui est le niveau de la Nation.

Et la Nation dit qu'elle n'appartient à personne, sauf à elle-même, et surtout pas à la classe politique, laquelle a pour nature et devrait avoir pour fonction d'être à son service.

Des politiciens de rencontre, au fil des régimes, se succèdent à son chevet et dans ses entrailles, comme ces médecins trop nombreux, trop attentifs, lorsqu'ils pratiquent l'acharnement thérapeutique et expérimentent tous azimuts.

Mais la Nation, survivant à tous les épisodes de sa longue et inépuisable épopée, n'est pas un grand corps malade : elle contient les énergies extraordinaires qui lui permettent toujours, par delà les crises, les drames ou les malheurs, de franchir les caps et de rester debout.

En voilà assez !

Il ne faut pas laisser à la classe politique faisant carrière le privilège de peser sur la vie quotidienne des Français.

La plus grande partie de ceux qui la composent n'ont jamais été confrontés aux problèmes ni aux angoisses des difficultés à résoudre au jour le jour, qu'il s'agisse des petites et moyennes entreprises ou qu'il s'agisse de l'ensemble des citoyens.

Cette classe politique, unique et solidaire malgré les différences d'étiquettes, est servie et asservie par une administration centrale construite d'individus à «grosse tête», jamais non plus confrontés aux problèmes ni aux angoisses du quotidien, et décideurs pour tout.

C'est cela la bureaucratie !

Au plus haut niveau, non à celui des exécuteurs en province.

VOTRE DEVOIR EST D'ELIRE LE PLUS GRAND NOMBRE POSSIBLE DE DEPUTES QUI N'APPARTIENNENT PAS A LA CLASSE POLITIQUE FAISANT CARRIERE.

Cela ne sera pas facile, mais cela doit être tenté.

Une fraction d'entre vous (dans la France entière) a cru devoir envoyer à la dernière Assemblée Nationale des députés qui ont soutenu une politique de faiblesse alors que vous exigiez d'eux (et d'elles !) de la vigueur et de la résolution. Le résultat était prévisible : le Président Valéry GISCARD D'ESTAING a été battu.

Une autre fraction d'entre vous (dans la France entière) est restée fidèle au Général DE GAULLE, et a voté pour des députés gaullistes, puis chiraquiens, qui ont cédé aux «vieux démons» que le Général lui-même avait définis comme la grande fragilité de notre pays. Le résultat était prévisible : la majorité présidentielle (74-81) a été déchirée, (presque) tout au long du Septennat, par des affrontements à odeur de soufre.

Une troisième fraction d'entre vous (dans la France entière) a manifesté, et depuis longtemps, son attachement à une certaine idée de la société française, sous les couleurs d'un socialisme réformiste, donc intégré à notre civilisation, mais qui ne doit pas se trouver prisonnier du totalitarisme bureaucratique et policier dit d'extrême-gauche. C'est vous d'abord qui avez eu la victoire par l'élection de François MITTERRAND.

La quatrième fraction a nécessairement pour symboles Budapest (1956), Prague (1968), Kaboul (1980), Varsovie peut-être, Dieu et le Vatican seuls le savent. Mais, en marge des grands courants de la société contemporaine, souffrante, rejetée, cette quatrième fraction fait aussi partie intégrante de la Nation, parce que la Nation est indivisible. Elle doit être prise TOUJOURS en compte dans toute démarche pour la cité et le pays.

---

(1) L'AVENIR Côte d'Azur, hebdomadaire, 37e année.

Ainsi,

en présence d'un pouvoir d'Etat dont la légitimité ne saurait être contestée par personne,

notre cinquième circonscription des Alpes-Maritimes, qui rassemble les communes si vivantes, si attachantes, si courageuses, d'ANTIBES et JUAN-LES-PINS, BIOT, VALLAURIS et GOLFE-JUAN, CANNES et LA BOCCA, MANDELIEU et LA NAPOULE, THEOULE-SUR-MER,

doit choisir tout de suite, et pour cinq ans,

SON REPRESENTANT A L'ASSEMBLEE NATIONALE.

Les élections de 1978 ont été chez nous un combat de femmes (courageuses et distinguées) contre M. Bernard CORNUT-GENTILLE, homme d'Etat singulier qui avait eu la tentation (cruelle) de se gîter dans l'opposition d'alors, et fut donc abandonné de ses amis quoiqu'il méritât davantage.

Il faut aujourd'hui, dans notre circonscription, dégager quelque chose de plus fort, de plus efficace, de plus durable, et surtout le commencement, ici comme ailleurs, à partir de vous tous et de moi-même, d'une FORCE NOUVELLE DE PROPOSITION, DE PROGRES, DE DEFENSE DES LIBERTES,

qui refuse la classe politique en tant que telle, qui refuse le charcutage atroce de la France en deux camps, qui puisse ouvrir, maintenir, développer le dialogue avec le Président de la République tel qu'il est,

tout en restant fidèle aux grands principes de la DIGNITE, de l'AUTORITE du pouvoir d'Etat, tels que le Général les a définis, imposés, consolidés à la face du monde,

et aux principes fondamentaux de l'UNITE DE LA NATION, cette Nation faite d'enfants divers, quelquefois enfants terribles, toujours fraternels au bout du compte, faite d'une civilisation, faite d'une grandeur,

et aux nécessités historiques, biologiques, inéluctables, d'une INDEPENDANCE NATIONALE farouchement et toujours, et jusqu'au bout préservée, contre les forces de déliquescence et de disparition.

****

Mon sort personnel (je n'ai pas osé, par pudeur, écrire : mon «destin» personnel), à 54 ans, n'a absolument aucune espèce d'importance.

Totalement désintéressé, je n'attends pas après une élection de député pour accomplir ma vie, qui se déroule sur un autre niveau et qui a déjà atteint, très récemment, et pour l'éternité, la finalité suprême à laquelle peut aspirer une vie d'homme.

Mais cette cinquième circonscription des Alpes-Maritimes,

tout à la fois est blessée, depuis des années, par l'incertitude et l'accident qui y dominent la plupart des consultations électorales,

et dans le même instant est capable, si elle le veut, de fournir à l'Assemblée Nationale nouvelle ce commencement de signification, d'efficacité, de force, de refus de couper la Nation en deux, de volonté de dialogue, de rencontre, de progrès, de fidélité, de service de la Nation.

C'est pourquoi, bien loin de choisir parmi les candidats de la classe politique faisant carrière, vous élirez, pour votre député à l'Assemblée Nationale de la France, l'Assemblée Nationale nouvelle, où il ne sera pas permis de jouer aux «combinazione» sous peine de porter atteinte à la France elle-même,

le candidat que je suis,

antibois et cannois tout à la fois, donc a priori comptable de tout ce que peut vouloir la population d'une si belle et si inaltérable circonscription législative.

VOUS AVEZ LE DEVOIR, LOIN DES SIRENES, LOIN DES FAIBLESSES, LOIN DES MARXISTES, LOIN DE LA CLASSE POLITIQUE, D'EXPRIMER DES LE PREMIER TOUR UN COURANT QUI EST CELUI DE LA GRANDE MAJORITE DES CITOYENS.



GEORGES GUIRAUD

- Chevalier dans l'Ordre National du Mérite (au titre du Ministre de la Culture et de la Communication).
- Editeur à Cannes et à Antibes de journaux judiciaires depuis 21 ans.
- Imprimeur à Antibes depuis 21 ans.
- Membre du bureau du Syndicat National de la Presse Hebdomadaire Régionale d'Information.
- Membre de la Commission de Contrôle (collège Employeurs) de la Caisse de Retraite des Entreprises de Presse.
- Adhérent de l'Union patronale interprofessionnelle des Alpes-Maritimes.
- Ancien président (1971-72) de la commission extra-municipale d'Antibes (municipalité Pierre MERLI) pour l'embellissement de la ville.
- **CANDIDAT POUR LA DEFENSE DES LIBERTES ET L'UNITE DE LA NATION.**

Suppléant :

Claude LEBRUN



- Pupille de la Nation (père torturé par les nazis et mort en déportation).
- Commerçant à Juan-les-Pins.
- Ancien Vice-président du Club des Commerçants d'Antibes - Juan-les-Pins.
  Ancien Président de la Chaîne Commerciale de Juan-les-Pins.
- Ancien Secrétaire du R.P.R. d'Antibes - Juan-les-Pins - Biot.
- Ancien Délégué départemental du R.P.R.
- Marié, deux enfants.

* M. Georges GUIRAUD est domicilié à MANDELIEU, électeur à CANNES et contribuable à ANTIBES. Il est né le 13 Janvier 1927 dans l'Aude.

* M. Claude LEBRUN, suppléant, est né le 10 Novembre 1933 à Nancy.

Vu : le candidat

Imprimerie spéciale de L'AVENIR.